



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### Collectif des praticiens du Centre Hospitalier Andrée Rosemon (CHAR) de Cayenne

*Cayenne, le lundi 5 juin 2017*

Depuis les événements qui ont mobilisé la population de Guyane il y a 2 mois, la situation s'est aggravée au CHAR. Le collectif des praticiens du CHAR a été présent dès le début et à chaque étape de la mobilisation aux côtés du collectif Pou LaGwi Yann Dékolé. Nous avons alerté les pouvoirs publics au plus haut niveau sur l'état dramatique du système de santé guyanais et du CHAR en particulier, dans une **lettre ouverte datée du 28 mars 2017, restée à ce jour sans réponse.**

En dépit des conclusions alarmantes et convergentes des multiples audits, rapports et missions diligentés par les ministères, les conditions d'accueil des patients dans notre établissement **restent indignes et se dégradent davantage de jour en jour.** L'hôpital est **largement sous-dimensionné** au regard de la démographie guyanaise. De plus, le plateau technique et les spécialités disponibles sont nettement insuffisants pour répondre aux besoins croissants et légitimes de la population, sur le littoral comme dans les communes de l'intérieur. En plus des mesures d'urgence qui s'imposent, le CHAR, promis à une transformation en CHU, nécessite une réhabilitation majeure, un redimensionnement complet avec l'ouverture de nombreux lits, la création et le développement de nombreuses spécialités et la construction d'un bâtiment médicotechnique.

Or, il nous paraît évident que les 60 millions d'euros promis à l'hôpital de Cayenne sont largement insuffisants. En effet, les 20 millions alloués pour rembourser les dettes de l'hôpital ne suffiront pas à éponger complètement celles-ci et les 40 millions d'aides à l'investissement, n'autorisent qu'une restructuration d'urgence à minima qui **ne permet en aucune façon la mise en place d'un hôpital moderne et attractif, tant sur le plan du soin que celui de la recherche.** A titre d'exemple, la création du bâtiment médicotechnique nécessiterait à elle seule plus de 100 millions d'euros. Dans l'objectif de la spécialisation de l'établissement, plusieurs professionnels sont par ailleurs en cours de recrutement (en hématologie, pneumologie, neurologie et oncologie) et l'absence d'un projet d'investissement cohérent avec les besoins du territoire, pourrait provoquer leur départ prématuré et la démotivation des autres. **Nous sommes d'ailleurs interloqués par le contraste entre les sommes allouées pour la santé aux Antilles, et le traitement réservé à la Guyane, pour des bassins de population effective comparables.**

Enfin, **les praticiens du CHAR ne souhaitent pas l'abrogation de l'ordonnance de 2005** qui autorise le recrutement en Guyane de médecins à diplôme hors Union Européenne, et nous exprimons ici notre plein soutien à nos collègues étrangers venus mettre leurs compétences au service de la population du territoire. La Guyane et le CHAR ne sauraient en effet se passer de ces renforts. Toutefois, soucieux de maintenir la qualité du recrutement médical de notre établissement quelle que soit l'origine des médecins, nous souhaitons un dispositif d'application l'ordonnance de 2005 **garantissant un contrôle strict des compétences.**

Enfin, nous soutenons tout mouvement ayant pour but d'améliorer la prise en charge des patients en Guyane. Toutefois, ce soutien ne peut se concevoir que dans le respect des droits et de l'accès aux soins des patients. Les revendications notamment les besoins en ressources humaines doivent être établis en concertation avec les différents corps de métier dans un souci de cohérence, pertinence et d'efficacité. Le dialogue doit se poursuivre avec les instances, le Pôle Santé du collectif Pou LaGwi Yann Dékolé, et les différents acteurs de la santé en Guyane.

***L'hôpital de Cayenne est aujourd'hui au bord de l'implosion. L'absence de changement rapide et concret aggravera une catastrophe sanitaire d'une ampleur sans précédent.***